



HAL
open science

Henri Roux, Pimploy Parkpriaw ()
(traduction), /La Révolution
siamoise d'après le Lieutenant-Colonel Henri Roux

Jean Baffie

► To cite this version:

Jean Baffie. Henri Roux, Pimploy Parkpriaw () (traduction), /La Révolution siamoise d'après le Lieutenant-Colonel Henri Roux. Moussons : recherches en sciences humaines sur l'Asie du Sud-Est, 2023, 41, pp.265-268. 10.4000/moussons.10821 . hal-04441129

HAL Id: hal-04441129

<https://cnrs.hal.science/hal-04441129v1>

Submitted on 10 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Henri Roux, Pimploy Parkpriaw (พิมพ์พลอย ปากเพ
รียา) (traduction), การปฏิวัติสยาม ๒๔๗๕ ในทัศนะ
ของพันโท อองรี รูซ/ *La Révolution siamoise d'après le
Lieutenant-Colonel Henri Roux*

Bangkok, Matichon, numéro spécial du mensuel Sinlapa-Watthanatham,
2021, 227 p.

Jean Baffie

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/moussons/10821>

DOI : 10.4000/moussons.10821

ISSN : 2262-8363

Éditeur

Presses Universitaires de Provence

Édition imprimée

Date de publication : 27 juin 2023

Pagination : 265-268

ISBN : 979-10-320-0466-1

ISSN : 1620-3224

Ce document vous est fourni par Aix-Marseille Université (AMU)

**Référence électronique**

Jean Baffie, « Henri Roux, Pimploy Parkpriaw (พิมพ์พลอย ปากเพรียา) (traduction), การปฏิวัติสยาม ๒๔๗๕ ในทัศนะของพันโท อองรี รูซ/ *La Révolution siamoise d'après le Lieutenant-Colonel Henri Roux* », *Moussons* [En ligne], 41 | 2023, mis en ligne le 27 juin 2023, consulté le 10 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/moussons/10821> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/moussons.10821>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Kosapan », donna la version originale manuscrite accompagnée d'une version imprimée et d'une troisième en thaï moderne ainsi que d'une brève introduction et un glossaire (Weeraprachuk 1985 [2528]).

2. M. L. Manich Jumsai, donne les informations disponibles – malheureusement sans beaucoup de références – dans un livre publié à l'occasion du tricentenaire des relations franco-thaïlandaises (Jumsai 1986 : 216-240).

Références

- ANONYME, 2013 [2556], "Sayam-potuket sueka/Siam-Portuguese Studies", URL : <http://siam-portuguesestudy.blogspot.com/2013/04/fit-dawu-was-not-sailor.html>.
- BHUMATHON, Phuthorn, 2007 [2550], "Kosa Pan ratchathut phu ku phaendin/Kosa Pan, the ambassador who saved the kingdom", *Warasan miwsiam sayam/MoSi Journal*, URL : <http://knowledge-center.museumsiam.org/uploads/siam/book/68/006713/sample/006713.pdf>.
- BUSAYAKUL, Visudh (traduction), Dirk Van der CRUYSE (notes) & Michael SMITHIES (édition), 2002, *The Diary of Kosa Pan (Thai Ambassador to France. June-July 1686)*, Chiang Mai, Silkworm Books. Compte rendu par Frédéric Maurel, *Moussons*, 9-10, 2006 : 373-374, DOI : <https://doi.org/10.4000/moussons.1939>.
- DOE WISE, Mongsioe (Monsieur [Jean DONNEAU] de VIZÉ), 1932, *Chotmai-et Kosapan pai farangset* [journal de voyage de Kosa Pan en France], traduction en thaï par le frère François Hilaire, *Prachum phongsawadan*, 58.
- DOE WISE, Mongsioe (Monsieur [Jean DONNEAU] de VIZÉ), 2017, *Chotmai-et Kosapan pai farangset* [journal de voyage de Kosa Pan en France], traduction en thaï par le frère François Touvenet Hilaire, Bangkok : Sipanya.
- DONNEAU DE VIZÉ, Jean, 1686 *Voyage des ambassadeurs de Siam en France*, Paris, URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8727665f/f3.item>.
- DONNEAU DE VIZÉ, Jean, 1985, *Voyage des Ambassadeurs de Siam en France*, Bangkok : Chalermnit Books, 2 vols.
- JUMSAI, Manich (M.L.), 1986, *The Story of King Narai and His Ambassador to France in 1686*, *Kosaparn*, Bangkok : Chalermnit.
- LAUNAY, Adrien, 1920, *Histoire de la mission de Siam, 1662-1811*, Documents historiques II, Société des Missions Étrangères, Paris : Anciennes Maisons Charles Douniol et Retaux,

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k82951g/f49.item#>.

- LEKUN, Wathanya, 2016, *Banthuek raiwan lae chotmai khong Kosa Pan : nueaha lae konlawit-hi thang phasa/Kosa Pan's journal and letters: content and language techniques*, mémoire de master, Bangkok : Département de langue thaïe, université Silpakorn.
- PHITPHUMWITHI, Pridi, 2019, « 333 pi muea kosapan pai farangset » [Kosa Pan s'est rendu en France il y a 333 ans], *Matichon* (31 août), URL : https://www.matichon.co.th/prachachuen/prachachuen-scoop/news_1650622.
- SALMON, Xavier, 2011, présentation « Comment peut-on être Siamois ? », Paris, Grand Palais.
- WEERAPRACHUK, Kongkaew, 1985 [2528], introduction, transcription en thaï moderne et glossaire, « Banthuek raiwan khong ok phra wisut sunthon (Kosa Pan) ratchathut thai pai farangset samai ayutthaya » [journal du *ok-phra* Wisut Sunthon (Kosa Pan) ambassadeur siamois en France à l'époque d'Ayutthaya], *Warasan Sinlapakon*, 28(6) : 27-145.

* Sociologue, historien, chargé de recherches au CNRS de 1992 à 2016. Chercheur associé à Aix-Marseille Univ, CNRS, IrAsia, Marseille, France.

Henri Roux, Pimploy Parkpriaw (พิมพ์พลอย ปากเพรียว) (traduction), การปฏิวัติสยาม ๒๔๗๕ ในทัศนะของพันโท อองรี รูซ/*La Révolution siamoise d'après le Lieutenant-Colonel Henri Roux*, Bangkok, Matichon, numéro spécial du mensuel Sinlapa-Watthanatham, 2021, 227 p.

Par Jean Baffie *

Il s'agit ici de huit rapports envoyés par le lieutenant-colonel Henri Roux, attaché militaire français à Bangkok, à son ministère de tutelle à Paris, entre le 24 juin 1932, jour du coup d'État militaire qui mit fin au régime de monarchie absolue siamoise, et le 30 novembre de la même année. En dehors du premier, ils sont classés « secrets », les originaux se trouvant au Service historique de la Défense, à Paris.

Les Thaïlandais comme les historiens étrangers connaissaient mieux le précédent attaché militaire à la légation de France à Bangkok, le baron (colonel) de la Poma-

rède, surtout pour un court article (9 pages) publié sur le sujet, mais en anglais, dans la revue *Pacific Affairs* (La Pomarède 1934)¹.

À l'origine de ce livre se trouve un des très nombreux mémoires d'études françaises préparés pour leur maîtrise par les étudiants du département de français de l'université Silpakorn de Nakhon Pathom sous la direction de Pensiri Charoenpote, Kannika Chansang, Prayat Nichalanont et Bernard Wirth. Le mémoire de Pimploy Parkpriaw sur le lieutenant-col. Roux a été préparé sous la direction de M. Prayat Nichalanont, lui-même auteur d'une thèse sur « Le monde paysan thaï vu par la littérature thaïlandaise, 1950-1980 », soutenue en 1991. Pimploy, qui n'a pas embrassé de carrière universitaire, vit actuellement au Canada.

Henri Germain Antoine Roux est né le 18 août 1882 à Bressols, une commune du Tarn-et-Garonne, près de Montauban. Son père était tailleur. Entré en 1901 à l'École militaire spéciale de Saint-Cyr, il en sortit en 1903 avec le grade de sous-lieutenant. Il devint lieutenant en 1907. En 1912-1913, il était au département de la géologie de l'Indochine. Il apprit de nombreuses langues : allemand, espagnol, lao, vietnamien et thaï. Il prit part à la Première guerre mondiale et fut décoré de la Légion d'honneur. De 1931 à 1936, il fut attaché militaire à la légation de France de Bangkok. Il semble qu'il prit sa retraite en 1947 et s'installa en Indochine.

Quand il s'installa à Bangkok, le lieutenant-colonel Roux avait une réputation bien établie dans le domaine de l'ethnologie. Il avait publié dans le *Bulletin de l'École Française d'Extrême-Orient* deux longs articles sur les minorités akha, phu noi, puis khmu qui firent longtemps autorité (Roux 1924 ; Roux & Tran 1927). Le premier article mentionné a été récemment traduit en anglais et publié à Bangkok sous forme d'ouvrage (Roux 2011). Le chef de bataillon Roux de l'infanterie coloniale – son grade à l'époque – commandait alors le 5^e Territoire militaire du Nord Laos, à la frontière chinoise. Il fit partie de ces militaires ethno-

logues dont les figures les plus connues sont sans doute le lieutenant-colonel Auguste Bonifacy (1856-1931) et le commandant Étienne Lunet de Lajouquière (1861-1933) (Michaud 2014). Dans un numéro d'octobre 1931, signalant la nomination du lieutenant-col. Roux à la légation de France au Siam, un journaliste commentait : « tout le monde regrettera que le meilleur annamitisant de nos officiers d'active ne retourne pas en Indochine » (Anonyme 1931 : 271).

Son travail à Bangkok fut bien différent. En juin 1932, même s'il était encore relativement nouveau à son poste (et dans cette fonction), il avait déjà de nombreux contacts dans l'armée siamoise, et, bien évidemment, parmi les officiers formés en France, comme l'était en partie le roi Prajadhipok lui-même.

Les rapports du Lieutenant-col. Roux confirment combien ce premier coup d'État réussi s'est fait dans le calme, voire dans l'indifférence, de la majorité de la population. Finalement, ce fut le prototype suivi par la plupart des dix-neuf coups d'État suivants, l'usage de la violence relevant plutôt de l'exception². Ce que l'on retient d'abord, c'est l'habileté du roi Prajadhipok qui, alors que sa situation était précaire au mois de juin, était redevenu le personnage central en novembre.

On peut seulement regretter de ne pas avoir pu lire les rapports de Roux pour les années suivantes. En effet, le 20 juin 1933, un second coup d'État renversa un Premier ministre *phraya* Manopakon Nitithada, plutôt favorable à la monarchie, pour mettre au pouvoir le général *phraya* Phahon Phonphayusana, un des promoteurs du coup de juin 1932. En octobre 1933, le prince Bovoradet fomenta une rébellion considérée comme pro-royaliste à partir des troupes de la ville de Nakhon Ratchasima. Les troupes rebelles furent cependant écrasées au nord de Bangkok et Bovoradet put s'échapper vers l'Indochine française. Les relations des promoteurs du coup d'État de 1932 avec le roi se détériorèrent à partir de ce moment. En 1934, il fit un voyage en Europe (Alle-

magne, France, Italie, Vatican, Angleterre, etc). Il s'installa durablement en Angleterre, officiellement pour raison de santé, avant d'abdiquer le 2 mars 1935.

Disponibles donc aujourd'hui pour un large public en français et en thaï, gageons que ces rapports seront bientôt traduits en anglais, afin d'en élargir l'audience même auprès des spécialistes de la Thaïlande contemporaine. Notons que la lecture de la partie française est parfois insatisfaisante, car la reproduction des rapports en fac-similé est de qualité inégale. Ainsi, c'est lorsqu'on se réfère à la traduction thaïe que l'on comprend le général blessé lors du coup d'État est le *phraya* Senasongkhram, le texte français étant quasiment illisible à cet endroit (p. 45, 71). Plus généralement, la comparaison des deux textes montre ainsi que ce que Roux nomme coup d'État (militaire) est systématiquement traduit en thaï par *kanpatiwat* (révolution), plutôt que par *rattaphrahan*, par exemple.

L'article de Naris Charaschanyawong qui constitue la seconde partie du livre (45 pages dont sept de notes et une dizaine d'illustrations) n'est pas traduit en français. Il revient largement sur les sources étrangères disponibles concernant ce que les Thaïlandais continuent de nommer « la Révolution de 1932 » alors qu'il serait plus juste de parler des « événements de 1932-1933 ». Le groupe d'édition et de presse Matichon-Sinlapa-watthanatham a entrepris de traduire en thaï des sources étrangères sur ce qui s'est passé au Siam en 1932. En 2007, ce sont des documents diplomatiques japonais qui ont été traduits en thaï et publiés et le mensuel *Sinlapa-watthanatham* a même publié un article d'août 1932 du magazine français *L'illustration* dans son numéro de juin 2012. D'autres témoignages de journalistes français présents à Bangkok en 1932 pourraient suivre (Clément 1934)³.

Notes

1. Les francophones ont également lu deux autres articles publiés du même diplomate, et, aujourd'hui, disponibles sur Internet (La Pomarède 1933, 1934a et 1934b).
2. Le coup d'État du 6 octobre 1976, dirigé par l'amiral Sa-ngad Chaloyu, fut précédé du massacre de plusieurs centaines d'étudiants de l'université Thammasat de Bangkok, mais les auteurs de ces massacres étaient des policiers des frontières et des scouts de village et non des militaires.
3. Dans un article paru début 1933, le baron de La Pomarède signale la présence au Siam de deux-cent-vingt Français, dont « douze ou treize » conseillers du gouvernement. Il s'agit surtout de juristes mais il y a également parmi eux trois ingénieurs diplômés de l'École centrale de Paris attachés au service de la ville de Bangkok (La Pomarède 1933 : 465). Le nombre de missionnaires devait être encore plus important.

Références

- ANONYME, 1931, « Échos d'Indochine », *L'Indochine. Revue économique d'Extrême-Orient*, 128 : 271.
- CLÉMENT, Pol, 1934, « Chez nos voisins et amis au Siam », *Le Monde Colonial Illustré*, XI : 22-23.
- FUWONGCHAROEN, Puli, 2016, « Kanpatiwat ph. s. 2475 nai saita khong "khon nok". Ek-kasan thangthut wasuai sayam yuk lang plianplaeng kanpokkrong/The Revolution of 1932 in the Eyes of "Outsiders". Diplomatic Documents Concerning Siam after the Fall of the Old Regime », *King Prajadhipok's Institute Journal* 14 (2) : 47-62.
- LA POMARÈDE (baron de), 1933, « Le Siam et les influences étrangères », *Affaires étrangères*, 3 (8) : 457-477.
- LA POMARÈDE (baron de), 1934a, « Le nouveau Siam et ses tendances », *Études* (5 septembre).
- LA POMARÈDE (baron de), 1934b, « The Setting of the Siamese Revolution », *Pacific Affairs*, 7 (3) : 251-259.
- MICHAUD, Jean, 2014, « French Military Ethnography in Colonial Upper Tonkin (Northern Vietnam), 1897-1904 », *Journal of Vietnamese Studies*, 8 (4) : 1-46.
- PARKPRIAW, Pimploy, 2010, *La révolution siamoise de 1932 d'après le lieutenant-colonel Henri Roux*, Nakon Pathom, université Silpakorn, mémoire de maîtrise, département

d'études françaises, URL: <http://www.sure.su.ac.th/xmlui/handle/123456789/8570?attemp=2&>.

ROUX, Henri, 1924, « Deux tribus de la région de Phongsaly (Laos septentrional) », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, 24: 373-500.

ROUX, Henri, 1954, « Quelques minorités ethniques du Nord-Indochine » *France-Asie*, numéro spécial, 92-93: 135-419.

ROUX, Henri, 2011, *The Akha and Phu Noi minorities of Laos in the 1920's*, Bangkok: White Lotus, traduction de l'article de 1924 par E. J. Tips.

ROUX, Henri & TRAN-Van-Chu, 1927, « Les Tsa Khmu », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, 27: 169-222.

SEIDENFADEN, Erik, 1956, "An appreciation of col. Henri Roux's *Quelques minorités ethniques du Nord Indochine*", *Journal of the Siam Society*, 43 (2): 143-145.

* Sociologue, historien, chargé de recherches au CNRS de 1992 à 2016. Chercheur associé à Aix-Marseille Univ, CNRS, IrAsia, Marseille, France.

Boreth Ly, *Traces of Trauma Cambodian Visual Culture and National Identity in the Aftermath of Genocide*, University of Hawai'i press, Honolulu, 2020, 206 p.

Par Noemi Didu *

Boreth Ly est historienne de l'art et professeure associée de *visual culture* à l'Université de Californie, Santa Cruz. Ses recherches sur la culture matérielle et visuelle en Asie du Sud-Est – Cambodge, Birmanie, Laos, Thaïlande et Vietnam et au sein des diasporas – adoptent une approche interdisciplinaire et comparative, dans une perspective interrégionale et diachronique, de l'époque coloniale à nos jours. Ses derniers travaux portent plus spécifiquement sur les processus d'élaboration de la mémoire, de l'exil, du déplacement et du traumatisme liés à l'après-guerre du Vietnam dans les œuvres d'artistes contemporains.

Traces of Trauma Cambodian Visual Culture and National Identity in the Aftermath of Genocide est son dernier ouvrage. Très personnel, il puise ses sources dans

l'expérience de son autrice qui a dû fuir le Cambodge, son pays d'origine, à la suite de la prise de pouvoir par les Khmers rouges. Le livre est par ailleurs dédié à la mémoire de ses parents ainsi que de ses frères et sœurs disparus durant les années du régime des Khmers rouges.

B. Ly décèle ces *traces of trauma* dans le travail d'artistes contemporains au Cambodge et en diaspora dans les domaines des arts visuels, chorégraphiques et, dans une moindre mesure, celui de la poésie.

Peut-on encore écrire de la poésie – et continuer à vivre – après Auschwitz? En reprenant le questionnement de Theodor Adorno, l'autrice y répond par l'analyse d'un corpus choisi d'œuvres d'artistes issus de différentes générations marquées par l'expérience de la guerre et du régime des Khmers rouges. D'autres appartiennent à la génération suivante, celle que Marianne Hirsch qualifiait de « génération de la post-mémoire ».

Y a-t-il obligation morale pour les survivants de témoigner? Pourquoi écrit-on, crée-t-on et surtout, pour qui? Peut-on dépasser ces souvenirs douloureux ou est-on destiné à les porter en soi toute une vie, voire à les léguer à ses descendants? Peut-on pardonner, oublier? Quels sont le pouvoir et les limites de l'art?

Les œuvres choisies par B. Ly dans cet ouvrage témoignent du processus par lequel les artistes cherchent à sublimer et transfigurer leur vécu de sujet déplacé et de survivant dans leurs productions artistiques; elles sont les supports matériels dans lesquels ces mémoires s'incarnent.

En reprenant le concept de *pharmakon* que Jacques Derrida avait à son tour emprunté à Platon, l'autrice semble suggérer que si l'art n'est pas la solution – il est à la fois le poison et la cure – il est avant tout un lieu de négociation et d'élaboration d'une mémoire individuelle et collective.

Dans ces œuvres d'art – photographies, vidéos, films, peintures, sculptures, installations, pièces chorégraphiques, poèmes